

Sœur Sainte-Angèle lui ferma les yeux, et le prêtre emmena Ambroise, Julien et Herbert.

Le lendemain Lazarine reposait dans le cimetière, et la maison qu'elle venait de quitter prenait le deuil.

Herbert laissa s'écouler deux jours, puis il s'enferma avec son père dans la chambre jadis habitée par Madelonne, et il lui en serrant ses mains calmes et tremblantes :

— Partons d'ici, père, les douloureux souvenirs nous hantent et des fantômes reviennent dans cette maison... Vendez cette terre, le domaine-Tempête est assez vaste pour nous tous... Julien aime les beautés sauvages de cette contrée et vous vous intéressez à l'œuvre que j'y crée... Le bonheur nous serait impossible à tous dans cette demeure, là-bas nous retrouverons le calme dont nous avons besoin après les grands orages de la vie.

— Tu as raison, dit Ambroise Gerbier, je dois partir... J'ai tant aimé cette malheureuse que je ne puis m'empêcher de la pleurer plus que je ne devrais peut-être.

La ferme des Ajoncs était assez belle pour qu'il fût facile de trouver tout de suite un acquéreur; Ambroise Gerbier reçut des offres, et les accepta, sauf l'approbation de son fils.

— Ce que vous jugerez convenable est bien! lui dit Herbert.

— C'est possible, répliqua le vieillard, mais les notaires ne sont point de cet avis... La terre est ton bien propre, c'est toi qui la vends, et